

Dimanche des Rameaux, le 5 avril 2020

Homélie de père Jean-Pierre Aumont, c.s.c.



Avec le récit de la Passion, nous entrons dans la semaine sainte, une semaine chargée de la présence de Dieu. Le frère André disait : "L'amour qu'a eu Notre-Seigneur dans sa Passion met en lumière l'amour du Bon Dieu pour nous."

Célébrer la messe du dimanche des Rameaux à l'Oratoire Saint Joseph du Mont-Royal, n'est pas sans nous rappeler la grande dévotion de saint Frère André pour la passion de Jésus. Nous le savons, fragile de santé, toute sa vie il a été malade. Il a su unir ses souffrances à la passion de Jésus. Frère André savait prendre sur lui la souffrance de tous ceux et de toutes celles qui venaient chercher chez lui un peu de force, de réconfort ou de guérison. Frère André était non seulement solidaire des souffrances des pèlerins, mais il offrait ses propres souffrances au Seigneur pour eux. Frère André nous aide à comprendre le sens de la passion de Jésus qui va se dérouler cette semaine.

Personne d'entre nous ne peut éviter la souffrance : elle est trop présente à toutes nos vies pour tenter de l'oublier, surtout en ce temps de pandémie du coronavirus. Chaque jour les médias nous le rappellent, le virus est à nos portes. Souvent nous nous questionnons sur le pourquoi de toutes ces souffrances.

Il y a des souffrances qui nous touchent et que nous sommes prêts à accepter; la souffrance d'un accouchement, la souffrance du travail par exemple, parce que savons qu'elle portera ses fruits, qu'il résultera quelque chose de bon dont nous serons fiers. Ce qu'on ne peut pas

accepter, c'est la souffrance de la guerre, la souffrance de la solitude, la souffrance sans remède.

En fait, ce que l'on ne peut pas accepter, c'est la souffrance d'une semaine sainte sans fin ou d'un Vendredi saint sans dimanche de Pâques. Cette souffrance est insupportable parce qu'elle est sans espérance.

Le dimanche des Rameaux, Jésus est accueilli avec des honneurs et des acclamations parce qu'on espère en lui. Quand, cinq jours plus tard, il sera mis en croix, plusieurs vont désespérer parce qu'ils n'avaient pas compris ce que Jésus leur apportait, c'est-à-dire une autre Vie. Ils espéraient une chose et lui leur en offrait une autre. Un peu comme certains visiteurs du frère André qui venaient le voir pour qu'ils guérissent leur corps et qui, très souvent, repartaient tout simplement avec autre chose, c'est-à-dire plus de vie dans leur cœur.

Ce qu'il offrait, à tous ceux qui lui apportaient leur souffrance, c'était une lueur de Pâques, une promesse qui donnait sens à leur vie pendant qu'ils vivaient leur Vendredi saint. Tous ceux qui savaient espérer dans la Vie repartaient avec plus de vie.

Si l'on est animé par l'espérance de Pâques, la semaine sainte, le Vendredi saint viennent donner du sens à nos souffrances et même à nos plus grandes épreuves. Parce que l'on comprend mieux que la souffrance qui nous touche n'aura jamais le dernier mot sur notre vie. Quand on croit vraiment en la source de Vie qui jaillit à Pâques, on peut voir, dans la passion de Jésus, un signe d'amour : l'amour de celui qui souffre pour donner la Vie à tous ceux qu'il aime.

Frère André disait : « Dieu le Père a envoyé son Fils sur la terre par amour pour nous, et nous devons lui rendre amour pour amour." Tout au long de cette semaine, avec nos faiblesses et nos espoirs, suivons Jésus sur le chemin qui mène à Jérusalem. Pendant sa passion, Jésus se montre tel qu'il a toujours été : il reconforte ses disciples, il console les femmes de Jérusalem, il pardonne à ses bourreaux ainsi qu'aux malfaiteurs sur la croix, et il meurt confiant entre les mains du Père. Comme l'a fait le frère André, appliquons-nous à marcher sur les pas du Christ, vivons dans la foi et la confiance quoi qu'il arrive : le Père nous aime et il n'abandonne personne dira frère André. Par son Fils, le Christ Jésus, le Père nous donne la Vie. Le Christ a vaincu la mort afin que nous vivions pour toujours avec lui.

« Parce que nous aimons nos frères, dit saint Jean, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. » Parce que l'amour engendre la vie. Jésus nous l'a prouvé en ressuscitant le matin de Pâques. Le Frère André avait une conscience aiguë de cette force de vie qui l'habi-

tait. Il avait 91 ans à son décès. Sa vie, il l'a donnée au service des autres. Et pour lui la mort n'était qu'un passage vers une autre Vie : « Quand je serai mort, disait-il à la fin de sa vie, je serai auprès de Dieu et je pourrai vous aider encore davantage ».

Aimer l'autre, l'accueillir avec respect est un chemin de résurrection. Présentement nous assistons à des actions de solidarité et d'entraide extraordinaires au Québec et à la grandeur du pays pour combattre le coronavirus et venir en aide aux personnes le plus vulnérables. Il y a plein d'initiatives de générosités qui sont des chemins de résurrection, des chemins d'espérance. Il faut en rendre grâce.

Cette semaine, à l'exemple de saint frère André, prions pour que nos souffrances et celles du monde dans lequel nous vivons soient touchées par l'Amour et l'espérance de Pâques.

Que saint Joseph et saint frère André nous guident et nous gardent confiants dans l'épreuve. Comme le disait saint frère André, nous savons que Dieu nous aime et qu'il n'abandonne personne. Laissons-nous habiter par cet amour du Père.

Jean-Pierre Aumont, c.s.c.